

fait acte de présence, même sur ce terrain, aux Expositions universelles de Paris et de Londres, mais nous savions aussi que les exposants de 1867 et de 1871 n'avaient guère eu à se louer du résultat; que les travaux de leurs élèves avaient été renvoyés dans un état déplorable; nous avons donc indiqué cette circonstance comme la cause principale de l'abstention de nos écoles à l'Exposition de Vienne.

Nous aurions pu montrer des modèles d'écoles qui ne l'eussent point cédé, pour l'installation, à ce qu'il y avait de meilleur et de mieux entendu à l'Exposition de Vienne. L'édifice que la commune d'Ixelles a fait construire, rue du Viaduc, est parfaitement approprié à sa destination. Plusieurs écoles primaires, récemment bâties, dans Bruxelles même, auraient pu, en toute confiance, exposer leurs plans. Nous n'aurions point paru avec désavantage à côté de l'exposition de la ville de Paris, si l'on avait pu envoyer à Vienne un modèle réduit de l'une ou l'autre des écoles de dessin et de modelage, fondées, depuis quelques années, à Ixelles, à Molenbeek-Saint-Jean et à Saint-Josse-ten-Noode. La dernière installée, au-dessus des écoles primaires d'Ixelles, offre, dans son ameublement et dans ses autres dispositions, un exemple des perfectionnements les plus récents. On voudrait pouvoir en dire autant de l'Académie royale des beaux-arts de la capitale. Cette institution qui, par l'étendue de son programme, le nombre et le mérite de ses professeurs, ne le cède en rien aux meilleurs établissements du même genre, attend, depuis 1836, une installation en rapport avec